

Le concept de nation

La double dimension – objective et subjective – de l'idée de Nation trouve une origine dans la formulation à la fin du XVIIIe et au XIXe siècles de deux concepts distincts de la nation par des penseurs français (Renan, Fustel de Coulanges) et allemands (Herder, Fichte), qu'on présente souvent comme la "conception française" et la "conception allemande" de la nation.

Johann Gottfried von Herder (1744-1803) propose une définition de la nation fondée sur le sol et une langue commune, et Johann Gottlieb Fichte (1762-1814), dans ses Discours à la nation allemande (1807), insiste sur l'idée de peuple et l'importance de la langue.

Ernest Renan (1823-1892), dans sa célèbre conférence de 1882 intitulée "Qu'est-ce qu'une Nation ?", pose, quant à lui comme critères de l'appartenance nationale, "le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis." Selon sa formule fameuse, "l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours."

Au départ un concept
ethno-historique

Le concept de **NATION**

d'après la pensée
de Herder et Fichte

Une culture, une
langue commune

Une
communauté
humaine

Une conscience
d'exister
en tant que
groupe

Un projet commun

Une indépendance,
une autonomie,
une migration,
une hégémonie

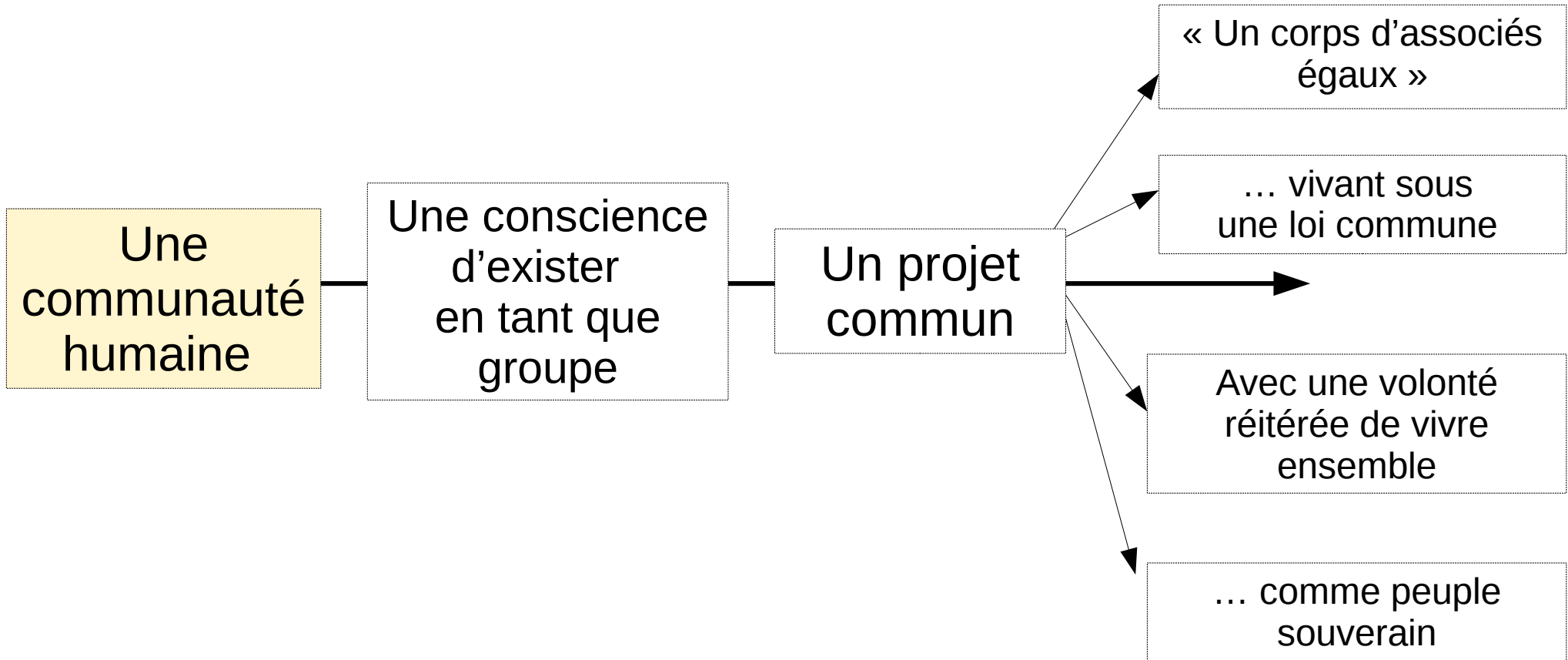
Un passé commun
Un mythe national



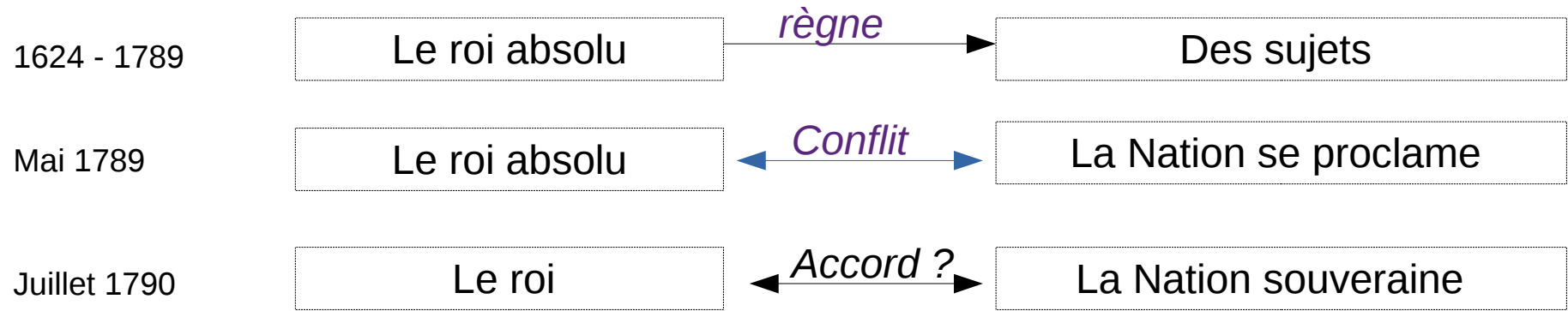
La conception française de **NATION**

(Renan, Fustel de Coulanges)

Le concept révolutionnaire
issu des idées des Lumières



Evolution du concept de nation durant la période révolutionnaire



« le principe de toute Souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément. DDHC

